

I Définitions et premiers résultats

I.1 Espaces compacts

Définition 1. [Gou, p.27] (**Propriété de Borel-Lebesgue**) Soit (X, d) un espace métrique. On dit que (X, d) est compact si pour tout recouvrement de X par des ouverts $(U_i)_{i \in I}$, il existe $J \subset I$ fini tel que $(U_j)_{j \in J}$ est un recouvrement de X .

Exemple 2. [Gou, p.27] \mathbb{R} n'est pas compact. On a $\mathbb{R} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}}]-n; n[$.

Proposition 3. [Gou, p.28] (**Aspect dual de la propriété de Borel Lebesgue**) L'espace métrique (X, d) est compact si et seulement si pour toute famille de fermés de (X, d) d'intersection non vide, on peut extraire une sous-famille finie d'intersection non vide.

Corollaire 4. [Gou, p.28] Si $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante de fermés non vides dans un compact, alors $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} F_n \neq \emptyset$.

Proposition 5. [Gou, p.28] (**Propriété de Bolzano-Weierstass**) L'espace métrique (E, d) est compacte si et seulement si de toute suite de points de E , on peut extraire une sous-suite convergente dans E .

Proposition 6. [Gou, p.30] Un espace compact est complet.

Proposition 7. [Gou, p.30] Soit (x_n) une suite d'un espace métrique compact (E, d) admettant une et une seule valeur d'adhérence ℓ . Alors (x_n) converge vers ℓ .

I.2 Parties compactes

Définition 8. [Gou, p.28] Soit (X, d) un espace métrique. Une partie $K \subset X$ est dite **compacte** (relativement à (X, d)) si elle est compacte pour la topologie induite par d sur K .

Exemple 9. Pour tout $a, b \in \mathbb{R}$, le segment $[a, b]$ est compact.

Proposition 10. [Gou, p.28] (**Stabilité**)

1. Toute intersection quelconque de parties compactes est compacte.
2. Toute union finie de parties compactes est une partie compacte.

Contre-exemple 11. Une union quelconque de parties compactes n'est pas compacte en général. Par exemple, on a $\mathbb{R} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} [-n; n]$ qui n'est pas compact.

Proposition 12. [Gou, p.30] Si A est une partie fermée dans un espace compact X , alors A est compacte.

Proposition 13. [Gou, p.30] Une partie compacte de (X, d) est fermée et bornée.

Contre-exemple 14. La réciproque est fautive en général: dans $\mathbb{R}[X]$ muni de la norme $\|a_n X^n + \dots + a_0\| = \sup(|a_n|, \dots, |a_0|)$, la boule unité fermée est fermée et bornée mais pas compacte.

II Fonctions régulières sur un compact

II.1 Fonctions continues sur un compact

Théorème 15. [Gou, p.31] (**Théorème de Heine**) Soient (X, d) un espace métrique compact et (Y, δ) un espace métrique et $f : X \rightarrow Y$ une application continue. Alors f est uniformément continue.

Théorème 16. [Gou, p.228] (**Théorèmes de Dini**)

1. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante de fonctions réelles continues et définies sur un segment $I = [a, b]$ de \mathbb{R} . Si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers une fonction f continue sur I , alors $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f .
2. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions croissantes réelles, continues et définies sur un segment $I = [a, b]$ de \mathbb{R} . Si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers une fonction f continue sur I , alors $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f .

Remarque 17. [Hir, p.26] On peut remplacer l'hypothèse "croissante" par "décroissante".

Exemple 18. Soit $a \in \mathbb{R}^+$. On considère la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \forall x \in [-a, a], f_n(x) = \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n.$$

La suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite croissante de fonctions, réelles qui convergent simplement vers la fonction \exp sur $[-a, a]$. La convergence est donc uniforme sur $[-a, a]$.

II.2 Problèmes d'extrema

Proposition 19. [Gou, p.31] Soient (X, d) et (Y, δ) deux espaces métriques. Soit $f : X \rightarrow Y$ une application continue. Supposons X compact. Alors $f(X)$ est compacte.

Corollaire 20. [Gou, p.31] Soient (X, d) un espace métrique et $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue. Supposons X compact. Alors, f est bornée et atteint ses bornes.

Application 21. [Gou, p.33] Soient (X, d) un espace métrique, K un compact non vide de X et F un fermé de X . Supposons que $K \cap F = \emptyset$. Alors $d(F, K) > 0$.

Corollaire 22. [Gou, p.33] Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue telle que $f(x) \xrightarrow{\|x\| \rightarrow \infty} +\infty$. Alors, f est minorée et atteint son minimum..

Corollaire 23. [Gou, p.31] Soient (X, d) un espace métrique compact et (Y, δ) un espace métrique. Soit $f : X \rightarrow Y$ une application continue bijective. Alors f est un homéomorphisme.

II.3 Fonctions dérivables

Théorème 24. [Gou, p.71] (**Théorème de Rolle**) Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$ et telle que $f(a) = f(b)$. Alors, il existe $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

Théorème 25. [Gou, p.72] (**Théorème des accroissements finis**) Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$. Alors, il existe $c \in]a, b[$ tel que

$$f'(c) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a}.$$

Contre-exemple 26. Les théorèmes précédents sont faux si f n'est pas à valeurs dans \mathbb{R} . Considérons par exemple la fonction f définie par

$$\begin{aligned} [0, 2\pi] &\rightarrow \mathbb{C} \\ t &\mapsto e^{it} \end{aligned}.$$

On a $f(0) = f(2\pi)$ mais pour tout $t \in [0, 2\pi]$, $f'(t) = ie^{it} \neq 0$.

II.4 Point fixe

Théorème 27. [Gou, p.34] (**Théorème du point fixe compact**) Soient (X, d) un espace métrique compact, $f : X \rightarrow X$ telle que pour tout $(x, y) \in X^2, x \neq y$ implique que $d(f(x), f(y)) < d(x, y)$. Alors f admet un unique point fixe et toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de la forme $u_0 \in X$ et $u_{n+1} = f(u_n)$ est convergente vers ce point fixe.

Contre-exemple 28. Si X est seulement complet, ce résultat est faux en générale : considérer $E = \mathbb{R}^+$ et $f : x \in \mathbb{R}^+ \mapsto x + \frac{1}{1+x} \in \mathbb{R}^+$

Théorème 29. [Gou, p.52] (**Théorème du point fixe de Brouwer**) Toute application continue d'un convexe compact de \mathbb{R}^n dans lui-même admet au moins un point fixe.

Définition 30. [Rou, p.180] Soit I un intervalle de \mathbb{R} , et $\|\cdot\|$ une norme sur \mathbb{R}^m . Une application $f : I \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ est globalement lipschitzienne si pour tout compact $K \subset I$, il existe $k > 0$ tel que pour tout $t \in K, y, z \in \mathbb{R}^m$,

$$\|f(t, y) - f(t, z)\| \leq k\|y - z\|$$

Théorème 31. [Rou, p.180] (**Théorème de Cauchy-Lipschitz global**) Soient \mathbb{R}^m muni d'une norme $\|\cdot\|$, I un intervalle de \mathbb{R} et $f : I \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ une application globalement lipschitzienne. Alors pour tout $t_0 \in I$, le problème de Cauchy

$$\begin{cases} y'(t) = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$$

admet une unique solution qui est globale (i.e. définie sur I tout entier).

Exemple 32. (Equation du pendule) Le système

$$\begin{cases} u'' = -\sin(u) \\ u(0) = a \\ u'(0) = b \end{cases}$$

admet une unique solution sur \mathbb{R} .

Contre-exemple 33. L'existence d'une solution sur tout le domaine de définition ne peut être garanti si f n'est pas globalement lipschitzienne : la fonction $t \mapsto \frac{1}{(1-t)}$ est solution du système

$$\begin{cases} y' = y^2 \\ y(0) = 1 \end{cases}$$

mais n'est pas une solution globale.

III Compacité dans les espaces vectoriels normés

III.1 En dimension finie

Théorème 34. [Gou, p50] Soit E un espace vectoriel normé de dimension finie. Toutes les normes sur E sont équivalentes.

Proposition 35. [Gou, p50] En dimension finie on a l'équivalence: une partie K est compacte si et seulement si elle est fermée et bornée.

Théorème 36. [Mon, p.64] Soient E et F deux espaces vectoriels. Si E est de dimension finie alors toute application linéaire de E dans F est continue.

Théorème 37. [Gou, p.56] (**Théorème de Riesz**) Un espace vectoriel normé est de dimension finie si et seulement si ses boules fermées sont compactes.

Corollaire 38. Si X est un espace vectoriel normé de dimension infinie, alors tout compact de X est d'intérieur vide.

Exemple 39. L'ensemble des matrices orthogonales

$$O_n(\mathbb{R}) = \{M \in M_n(\mathbb{R}), M^T M = I_n\}$$

est un compact de $M_n(\mathbb{R})$.

Application 40. [Cal, p.338] [DEV] La fonction

$$\begin{aligned} O_n(\mathbb{R}) \times S_n^{++}(\mathbb{R}) &\rightarrow GL_n(\mathbb{R}) \\ (O, P) &\mapsto OP \end{aligned}$$

est un homéomorphisme.

III.2 En dimension infinie

III.2.1 Théorème de Weierstrass

Théorème 41. [Que, p.518] (**Théorème de Weierstrass**) [DEV] Soient $a, b \in \mathbb{R}$ et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue. Alors, il existe une suite de fonctions polynomiales $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f .

III.2.2 Théorème d'Ascoli

Soit X un espace métrique compact. On note $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions continues de X dans \mathbb{R} . (On pourrait remplacer \mathbb{R} par \mathbb{C} .) On munit $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$ de la norme uniforme $\|\cdot\|_\infty$.

Définition 42. [Hir, p11] Une partie A d'un espace X est dite **relativement compacte** si son adhérence \overline{A} est compacte.

Définition 43. [Hir, p37] Une partie $H \subset \mathcal{C}(X, \mathbb{R})$ est dite équicontinue en un point $x_0 \in X$ si:

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in X, d(x, x_0) < \eta \Rightarrow \forall h \in H, |h(x) - h(x_0)| < \varepsilon.$$

Cette partie H est dite équicontinue si elle est équicontinue en tout point de X .

Exemple 44. Un ensemble de fonctions r -lipschitziennes est équicontinue.

Théorème 45. [Hir, p39] **Théorème d'Ascoli** Soit $H \subset \mathcal{C}(X, \mathbb{R})$. On a l'équivalence suivante :

$$H \text{ est relativement compacte} \iff H \text{ est bornée et équicontinue.}$$

References

- [Gou] Xavier Gourdon *Les maths en tête-Analyse*, Ellipses, 2ème édition, 2008.
- [Hir] François Hirsch, Gilles Lacombe *Éléments d'analyse fonctionnelle : cours et exercices*, Masson, 1997.
- [Mon] Jean-Marie Monier *Analyse - MP*, Dunod, 5ème édition, 2007.
- [Dant] Jean-François Dantzer *Mathématiques pour l'agrégation, Analyse et Probabilités*, Deboek, 2ème édition, 2007.
- [Cal] Philippe Caldero, Jérôme Germoni *Nouvelles histoires hédonistes de groupes et de géométries* Calvage et Mounet, 2017.
- [Rou] François Rouvière, *Petit guide de calcul différentiel*, Cassini, 2015.
- [Que] Hervé Queffélec, Claude Zuily *Analyse pour l'agrégation*, Dunod, 2013.